



**Jeudi 19
décembre
De 18h30
à 20h15**

Argument

En 2016 parut un texte critique important d'Hélène Merlin-Kajman chez Gallimard intitulé *Lire dans la gueule du loup*, doté d'un sous-titre programmatique sur les enjeux de la littérature en temps de crise(s) : « essai sur une zone à défendre, la littérature ». En m'inspirant de cette injonction, je m'interrogerai sur ce qui reste de « partageable » dans nos expériences de lecture, sur ce qui, « au bord de la terreur » même, résiste en écriture et par l'écriture à ce qui se défait dans le réel, quand le monde familier soudain s'effondre.

Je m'appuierai essentiellement sur deux ouvrages récents, d'une portée anthropologique impressionnante, face au pire : le témoignage de Philippe Lançon *Le Lambeau* (Gallimard, 2018) où s'effectue une réparation post-traumatique littéraire après l'attentat du 7 janvier 2015 dans les locaux de *Charlie-hebdo* ; le livre de l'anthropologue Nastassja Martin *Croire aux fauves* (Gallimard, 2019, Folio n°7378) où se narre la reconstruction d'une identité physique et psychique fracturée suite à son agression défigurante par un ours sur son terrain d'enquête. Face à la bête, qui sommes-nous ? Qui est l'autre ? Un monstre ? Un autre moi-même que le pouvoir des mots permet (un peu) d'exorciser ? Quelles sont les limites, mais surtout les points de résistance à défendre dans le travail du langage ?

Entrée libre

> [ICI](#), inscription préalable par mail

**À l'Académie des Sciences,
Agriculture, Arts et
Belles-Lettres d'Aix**

*Musée Bibliothèque Paul-Arbaud,
2a rue du 4 Septembre,
à Aix en Provence*